

FORUM DE L'APEF 2022

IMAGINAIRES DU RAIL

Aiguillages critiques

Porto, FLUP, 29 et 30 novembre 2022

Depuis son invention au XIXe siècle et en Europe, le chemin de fer n'a de cesse d'inspirer la fiction, et de nourrir et élargir l'imaginaire littéraire comme cadre mobile, emblème du voyage, invitation à l'aventure ou synonyme de déplacement forcé. En effet, dans *Nous, l'Europe. Banquet des peuples*, Laurent Gaudé rappelle que l'Europe s'est, entre autres facteurs, bâtie sur l'explosion du ferroviaire : « Pressent-il [Stephenson] que bientôt l'Europe sera couverte de rails ? » (Gaudé, 2019 : 30), et que le rail triomphant du XIXe siècle préparait inconsciemment les convois de déportés vers les camps de la Shoah au XXe siècle.

Depuis lors, la littérature, et notamment de langue française, s'est emparée de cette invention technique au point d'en faire une puissante source de création qui va bien au-delà du simple décor ou motif. En effet, le rail est devenu un symbole de modernité, de vitesse et de mobilité, et s'est constitué en véritable *signe* dans l'acception barthésienne (Barthes, 1970), du fait de son aptitude sémiotique à faire réseau, à s'agréger à d'autres activités humaines comme le travail, le tourisme, l'évasion, la publicité ou l'aménagement du territoire.

Aussi le train a-t-il très souvent interpellé, tantôt avec enthousiasme, tantôt avec méfiance, des auteurs de Jules Verne à François Bon, en passant par Nerval, Flaubert, Zola, Proust, Valéry, Cendrars, Boule, Butor, Hergé, Carrière, Rolin, Toussaint et tant d'autres.

Dans ce contexte, nous sommes également invités à relire le dialogue du *Petit Prince* de Saint-Exupéry avec l'aiguilleur, lequel « (...) trie les voyageurs, par paquets de mille [et] expédie les trains qui les emportent, tantôt vers la droite, tantôt vers la gauche », pour signaler combien le trafic ferroviaire, dans son agitation, métaphorise la condition de l'existence moderne : « Ce ne sont pas les mêmes, dit l'aiguilleur. C'est un échange. – Ils n'étaient pas contents, là où ils étaient ? – On n'est jamais content là où l'on est » (Saint-Exupéry, 1999 : 78-79).

À cet égard, force est de convoquer des ouvrages collectifs qui ont illustré les rapports que noue l'univers ferroviaire avec la fiction, et notamment *Les Chemins de fer dans la Littérature* (1955) de Raymond Prince, *Le Train dans la littérature française* (1964) de Marc Baroli, *Écriture du chemin de fer* (1998) de François Moureau et Marie-

Noëlle Polino, et plus récemment *Sur les rails. De Victor Hugo à Jacques Roubaud* (2018) d'Anne Reverseau.

C'est dire combien le rail, dans tout son champ sémantique dérivé (gare, quai, valise, voyageur, compartiment, guichet, chef de gare, cheminot, horloge, vapeur, aiguillage, modélisme, caténaire, horaire) et dans la polyphonie qu'il éveille (sifflet, sonneries, voix, informations, bruit métallique) renvoie à un riche imaginaire littéraire pluriel et transdisciplinaire qu'il y a lieu d'illustrer, approfondir et actualiser.

Aussi, l'Association Portugaise d'Études Françaises (<https://apef-association.org/>), en prolongement de l'Année Européenne du Transport Ferroviaire – et du souci écologique qu'elle sous-tend -, et en complicité avec la Saison France-Portugal lancée par l'Institut Français du Portugal en 2022, dont la longue histoire du Sud Express entre Lisbonne-Porto et Paris (exil, émigration et interactions culturelles) est le symbole métonymique, est-elle heureuse d'annoncer ce forum APEF 2022 qu'elle organise à l'Université de Porto les 29 et 30 novembre 2022, et en raison duquel elle lance cet **appel à communications** aux chercheurs que la thématique **de l'imaginaire du rail** ne manquera pas d'intéresser et d'interpeller à partir du *corpus* de langue française.

Axes thématiques :

1. Le Sud-Express et les relations culturelles luso-françaises ;
2. Expériences de la mobilité et de la vitesse ;
3. Enjeux géopoétiques, écocritiques et géopolitiques de l'Europe ;
4. Représentations littéraires et intermédiaires ;
5. Enjeux (post)mémoriels.

Bibliographie indicative :

- BAROLI, Marc (1964). *Le Train dans la Littérature française* (Préf. de Pierre Gaxotte), Paris, Éd. N.M.
- BARTHES, Roland (1970). *L'Empire des signes*, Skira, Paris.
- DES CARS, Jean (2006). *Dictionnaire amoureux des trains*, Paris, Plon.
- Des Rails, la revue de l'imaginaire ferroviaire* (<http://desrails.free.fr>) (2006-2013).
- GAUDÉ, Laurent (2019). *Nous, l'Europe. Banquet des peuples*, Paris, Actes Sud.
- LEROY, Claude et CHAMARAT, Gabrielle (2009). *Feuilles de rail : les littératures du chemin de fer*, Paris, éd. Paris-Méditerranée.
- MELDOLESI, Tommaso (2010). *Sur les rails. La Littérature de voyage de la réalité aux profondeurs de l'âme*, Paris, L'Harmattan, coll. « Espaces littéraires ».
- MOUREAU, François et POLINO, Marie-Noëlle (1998). *Écriture du chemin de fer*, Paris, Klincksieck.

PRINCE, Raymond (1955). *Les Chemins de fer dans la Littérature*, Uzès, Éd. La Capitelle.

REVERSEAU, Anne (2018). *Sur les rails. De Victor Hugo à Jacques Roubaud*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles.

SAINT-EXUPÉRY, Antoine de (1999 [1946]). *Le Petit Prince*, Paris, Gallimard.

Langue de travail : français.

Présences confirmées :

Éric Faye (écrivain)

Anne Reverseau (chercheuse FNRS/UCLouvain)

Organisation :

Ana Isabel Moniz (Un. Madère)

Ana Maria Alves (IP. Bragança)

Ana Paula Coutinho (Un. Porto)

Dominique Faria (Un. Açores)

João da Costa Domingues (Un. de Coimbra)

José Domingues de Almeida (Un. Porto)

Maria de Fátima Outeirinho (Un. Porto)

Nicole Almeida (Un. Porto)

Courriel : rail.apef2022@gmail.com

Frais d'inscription :

Membres de l'APEF, ILCML ou enseignants de la FLUP : 75,00€

Autres : 120,00€

Le paiement de l'inscription est, entre autres, un soutien à la publication éventuelle dans la revue *Carnets* de l'APEF (référéncée dans Scopus) et/ou la collection « Exotopies » de l'APEF aux Éditions Le Manuscrit (Paris). Les textes feront l'objet d'un avis favorable préalable de la part d'un comité de lecture.

Rejoignez-nous sur <https://apef-association.org/>